

ÉVÈNEMENT

De nombreux élus au salon des maires

Une première en Lozère

Le premier salon des maires avait lieu jeudi 7 octobre à l'Espace Événements à Mende. L'occasion pour les élus locaux de se retrouver et d'échanger avec des professionnels.

« On est ravi, on a énormément d'élus, d'adjoints et de présidents de communautés de communes qui ont répondu à l'invitation », s'enthousiasme Alain Astruc, président de l'association des maires de Lozère. Ce jeudi 7 octobre avait lieu le salon des maires à l'Espace Événements à Mende. Une nouveauté en Lozère.

« J'ai été conviée à l'occasion de ce premier salon des maires qui est une très bonne idée pour mettre en relation les entreprises, les services de l'État, le Département... Et je crois que c'est ça le plus important aujourd'hui, on a besoin de proximité », souligne Valérie Vignal-Chemin, maire de Badaroux. « Je crois qu'après la crise qu'on vient de vivre les gens ont envie de se retrouver et de partager ces moments qui sont importants pour le département », renchérit Alain Astruc. Ce salon a en effet eu lieu à une période où la situation sanitaire connaissait une accalmie. Si le pass sanitaire était exigé à l'entrée, le port du masque, lui, n'était pas obligatoire pour circuler dans le salon.

Alors tous les élus interrogés sont heureux de retrouver des relations humaines et formulent une réponse similaire. « Un petit maire d'une petite commune est là parce qu'il préfère voir ses collègues en présentiel plutôt qu'en visio », plaisante René Causse, maire de Pourcharesses avant de poursuivre : « On aime bien se voir, parce que généralement les maires de communes rurales sont des maires qui, de mandat en mandat, se succèdent. Donc on a le plaisir de les rencontrer, de faire un peu l'historique. » Si ce salon a un but convivial indéniable, ce n'est pas le seul objectif qui a poussé Laurent Suau, maire de Mende, à organiser l'événement en partenariat avec l'association

des maires, le Centre de gestion de la fonction publique territoriale, le Département, la Région, la préfecture et le SDEE.

ABORDER DES PROBLÉMATIQUES COMMUNES

Institutions, administrations, entreprises spécialisées dans l'aménagement, dans la gestion... Au total une cinquantaine de professionnels tenait ainsi un stand toute la journée. L'occasion de trouver des partenaires pour réfléchir à de nouveaux projets ou dénouer des problèmes locaux. « Ça nous permet de faire un bilan et en échangeant deux ou trois mots, la solution est trouvée et le processus s'enclenche », explique René Causse, habitué du salon des maires à Paris. Tout le monde est à l'écoute, tous les partenaires savent qu'ils vont avoir des questions et qu'il va falloir répondre le plus rapidement possible. C'est plus pertinent que quand on passe un coup de fil au secrétariat, qu'on nous demande de rappeler... Là, on a la personne en direct, c'est ça qui est important dans les salons. »

Au-delà des rencontres avec des partenaires, ce sont les échanges avec leurs homologues d'autres communes qui intéressent les élus. Ils connaissent en effet des difficultés similaires dans bien des domaines, et ce type d'événement peut leur permettre d'échanger avec d'autres édiles déjà confrontés à ces questionnements. « C'est l'expérience qui fait les idées et les idées qui font l'expérience », résume Valérie Vignal-Chemin. « Il va y avoir un brainstorming d'idées et la solidarité va être encore plus confortée puisque nous avons pratiquement tous la même problématique dans nos territoires ruraux. Mende, Marvejols, Langogne sont des communes beaucoup plus urbanisées,

mais avec les mêmes problématiques de base. Donc je pense qu'il faut se fédérer. Je pense qu'il va se créer une synergie profitable à notre territoire et surtout profitable aux citoyens et aux administrés », estime Jean-Paul Itier, maire de Saint-Léger-de-Peyre.

Si ces échanges permettent le partage des connaissances, la formation reste un point important. C'est ce que rappelle Antoine Fabry, cofondateur d'une start-up spécialisée dans l'accompagnement des élus, à laquelle adhèrent déjà 164 Lozériens. « On peut tous être élu local, mais on n'est pas tous fait pour occuper ces fonctions. L'immense majorité des élus sont des travailleurs qui ont envie de s'investir dans la vie de leur commune et ont envie de se former pour mieux remplir leurs fonctions », souligne l'entrepreneur. L'association des maires de Lozère a également une convention avec le centre de gestion pour organiser des sessions de formation. Indispensable selon Alain Astruc : « Tout évolue, la communication évolue, l'informatique, internet, donc il y a plein de choses sur lesquelles il faut être présent. On demande de plus en plus de compétences à nos administratifs et il faut que nous aussi on soit au top. »

À la mi-journée, le bilan de l'événement était positif. « Je mesure déjà le succès de l'opération. Ça concrétise l'ambition qu'on a toujours portée de créer au sein de notre association une vie vraie entre l'ensemble des élus, et on a la démonstration du succès de cette idée » salue Jacques Blanc, ancien président de l'association des maires de Lozère et ancien sénateur. Une réussite confirmée par Laurent Suau, qui ambitionne de renouveler l'événement chaque année.

Mélissa Antras



Alain Astruc, Valérie Hatsch, Thomas Odinot, Laurent Suau et Guylène Pantel sont allés à la rencontre des exposants. Photo MA

Une convention pour le développement économique

Patricia Brémond, présidente de la Communauté de communes du Gévaudan et Thierry Julier, président de la CCI de Lozère, ont signé jeudi 7 octobre à l'occasion du salon une convention de partenariat de trois ans engageant les deux établissements publics à travailler ensemble au développement économique du territoire avec des axes dédiés précis. « C'est un partenariat qui va permettre d'accompagner des porteurs de projet, d'essayer d'insuffler des installations sur le territoire », explique Patricia Brémond. Cette convention a également permis de lancer une étude diligente par un cabinet mandaté par la CCI sur le comportement des clients, afin de savoir où et comment ils achètent. « À la suite de cette étude on va pouvoir mener des actions pour combler les manques, palier à nos besoins et mettre en exergue nos politiques

économiques. Grâce à cette étude, on peut avoir le paysage de notre développement économique du territoire, et on peut donc anticiper sur les manques et les besoins, boucher des trous dans la raquette. L'objectif c'est aussi d'aller chercher des porteurs de projet qui s'implanteraient dans des domaines économiques qui ne sont pas présents sur le territoire pour éviter l'évasion de la clientèle. Mais c'est aussi essayer de pouvoir faire en sorte qu'on soit en capacité de les accueillir et notamment par du remembrement de surfaces commerciales. Il y a tout un tas d'action qui découlent de cette étude qui a été extrêmement bien menée et dont on est très satisfait, qui vont nous permettre d'aller un peu plus loin sur le développement économique et sur l'accueil du porteur de projet », souligne la présidente de la Com Com du Gévaudan.

Le palmarès 2021 des Victoires de l'Investissement

La remise des Victoires de l'Investissement Local de la Lozère s'est déroulée jeudi 7 octobre à l'occasion du salon des maires. Cinq réalisations au service de la qualité de vie des habitants ont été mises à l'honneur par Valérie Hatsch, préfète de Lozère, Alain Astruc, président de l'association des maires de Lozère et Jérôme Engelvin, président de la Délégation lozérienne de la fédération des travaux publics Occitanie. La commune de Mende s'est vue remettre le prix « Voirie et aménagement de l'espace public » pour l'aménagement global des boulevards urbains de la ville. La commune de Saint-Pierre-de-Nogaret a reçu un prix spé-

cial dans cette même catégorie pour la sauvegarde du pont de Mesclun. La commune d'Altier a reçu le prix « Eau et assainissement » pour le raccordement de deux captages et travaux de protection sur trois captages pour sécuriser les ressources. Deux prix ont été remis concernant l'énergie et l'éclairage public : la commune de Vialas pour le remplacement des installations à énergie fossile de haute qualité environnementale et le SDEE (syndicat départemental d'énergie et d'équipement) pour la construction d'une centrale photovoltaïque au sol sur le centre départemental de traitement des déchets de Redouzel sur la commune de Badaroux.

Une partenariat en faveur du recyclage des mobiles

À l'occasion du tout premier Salon des Maires de Lozère, Orange et l'AMF48 ont choisi de s'associer pour une opération de collecte et de recyclage tant des mobiles usagés que des chargeurs de toutes marques.

« On estime qu'en France 100 millions de mobiles qui ne sont plus utilisés, dorment dans les tiroirs, confie Laurent Pauziès, le directeur des relations avec les collectivités locales chez Orange en Lozère. Nous avons proposé aux maires de Lozère de lancer une collecte afin de les recycler. Nous avons mis en place un processus de recyclage avec Emmaüs international. Les mobiles sont vidés de leurs données, sont reconditionnés et sont revendus sur les marchés émergents, ça représente environ 10 % du total. Depuis la création de cette collecte, en 2010, nous avons récolté plus de 8 millions de mobiles, ce qui a permis de créer 27 emplois en Afrique et 10 emplois en France où nous travaillons avec les Ateliers du Bocage² qui évaluent l'état des mobiles. Pour les 90 % qui restent nous recyclons les matériaux qui sont dans les mobiles et qui ont une grande valeur et sont très recherchés actuellement. Ce recyclage a donc une grande importance, à l'horizon 2025, nous voudrions que sur 100 mobiles vendus, 35 soient récupérés en collecte. Nous voulons développer en Lozère ce geste citoyen à



Alain Astruc et Laurent Pauziès ont signé la convention le 7 octobre. Photo DR

valeur environnementale. » Orange va fournir à toutes les mairies un projet clés en main ainsi que des affiches pour inciter les habitants à faire ce geste écoresponsable. Les mairies de Lozère pourront aussi participer à un concours « Collect' Mobile: un geste pour ma ville » organisé du 7 octobre 2021 au 1^{er} mars 2022. Laurent Pauziès précise « qu'un challenge entre les mairies va être mis en place, le but étant de collecter un maximum de mobiles. Nous allons mettre en jeu la plantation d'un arbre. Les mairies seront classées en

fonction du poids récolté par rapport au nombre d'habitants... » Quant à Alain Astruc, le président de l'AMF, « ravi d'être aux côtés d'Orange », il est persuadé que « la plupart des maires vont répondre à cette sollicitation », convaincu lui aussi de la nécessité de ce geste écocitoyen.

1. Cette collecte existe déjà dans les boutiques Orange.
2. Les Ateliers du Bocage sont une Société coopérative d'intérêt collectif, entreprise d'insertion et entreprise adaptée, membre du mouvement Emmaüs.

ÉVADEZ-VOUS !

Portes Ouvertes

Du 8 au 18 octobre 2021

OUVERT dimanche 17 octobre

LOISIRS CAMPER
IDYL CAR - MONTFAUCON

MONTFAUCON EN VELAY